

Nécrologie.

PIERRE SASSI.

Le jeudi 12 janvier 1854, quelques amis intimes accompagnaient, à l'église de Saint-Louis, la dépouille mortelle d'un littérateur, dont la vie presque entière s'était écoulée loin de Lyon, et qui, après une existence de lutttes et d'agitation, était venu redemander à sa ville natale un repos et une tranquillité dont sa vieillesse avait enfin senti le besoin. Pierre Sassi, né à Lyon, le 26 juin 1787, avait commencé sa carrière littéraire en publiant un poème élégamment et classiquement écrit, sur la campagne du duc d'Angoulême dans le midi de la France, poème qui lui avait valu le prix de poésie décerné par notre Académie, et un autre intitulé : *Le Retour des Bourbons*, qui lui mérita un accessit. Peu après, c'est-à-dire en 1817, il alla s'établir à Paris, où il s'occupa de commerce et où il parvint à se créer, en quelques années, une modeste position dont il sut bien vite se contenter. Pendant ce laps de temps, il avait parcouru, et avec fruit pour son instruction, l'Italie et l'Angleterre dont il aimait à parler. En 1827, il quitta le commerce et se rendit à Bordeaux où il fut attaché à la rédaction de la *Guyenne*, journal ministériel chargé particulièrement de combattre Henri Fonfrède, le publiciste libéral. En 1830, Pierre Sassi revint à Paris, porteur d'une lettre qui engageait M. de Peyronnet à retirer les Ordonnances de Charles X, mais il était trop tard, et le cabriolet de M. Sassi, rencontré par une troupe d'insurgés, servit à former une barricade. Il se plaisait à conter ce petit événement de sa vie. Bientôt il fut appelé à travailler à la rédaction de la *Gazette de France*. Son talent, ses opinions et l'honorabilité de son caractère l'avaient lié avec les sommités du faubourg St-Germain, et de cette fréquentation il avait rapporté un vernis d'élégance et de politesse très-rares de nos jours. Revenu à